

continue pendant les trois dernières semaines de février, l'augmentation pour le mois s'élèvera environ à \$171,000,000, contre \$150,000,000 en janvier. Du train où vont les choses, il y aura en fin d'année un surplus d'exportations de plusieurs centaines de millions dont bénéficiera l'industrie américaine.

BRANDRAM-HENDERSON, LIMITED

Le rapport annuel de Brandram-Henderson, Limited, qui est publié dans le présent numéro, démontre que cette compagnie a eu une autre année remarquablement bonne, une année qui devrait être vraiment considérée comme satisfaisante à une époque où les conditions industrielles, en Canada, seraient excellentes. Les profits nets sur les ventes, comme l'indique l'état de compte, ont été de \$130,475.96, ce qui, avec la balance de \$88,889.14 reportée de l'année dernière, donne à la Compagnie une balance de profits et pertes de \$29,365.10. Sur cette somme la Compagnie a payé les intérêts sur les obligations, les dividendes sur les actions préférentielles, placé \$14,200.00 au fonds de rachat, \$7,500.00 au fonds de dépréciation et prélevé une contribution de \$3,482.24 pour la guerre. Après avoir fait tous ces déboursés, il restait à la Compagnie une balance de \$117,368.40 à reporter à l'année prochaine, contre \$88,889.14 à la même date de l'année précédente.

Dans son adresse aux actionnaires, le président, M. J. R. Henderson, a exprimé l'opinion que la Compagnie avait tout lieu de se féliciter des résultats des affaires de l'année. Et vu les conditions actuelles, si l'on fait la comparaison avec les rapports d'un grand nombre d'autres compagnies industrielles, nous croyons que chacun l'approuvera. Ces résultats eussent été excellents, même dans une bonne année. Il faut donc féliciter d'autant plus la direction du succès qu'elle a remporté en 1914.

LES FABRICANTS DE PRODUITS SUCRES ET LA POLITIQUE SUCRIERE DE L'ANGLETERRE

On se rappelle que les fabricants de produits sucrés anglais ont protesté, vers la fin de l'année dernière, contre la politique sucrière du gouvernement britannique ayant eu pour effet de faire renchérir le sucre et, par suite, de placer leur industrie dans des conditions économiques défavorables vis-à-vis de l'industrie similaire des pays étrangers. A la suite de cette protestation, le gouvernement britannique a décidé d'accorder une réduction de prix sur certains sucres destinés à la fabrication des produits sucrés. Cette réduction, qui porte exclusivement sur les sucres cristallisés de l'île Maurice, a ramené le prix de cette sorte de 26 schillings par quintal à 22 schillings 1½ d., à la condition que le sucre aille à la confiserie. Pour les autres sortes, la commission royale a maintenu les prix antérieurs.

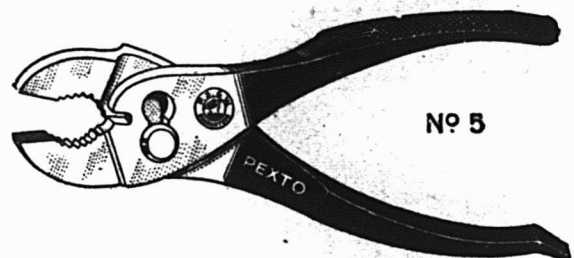
Un des grands organes de l'épicerie, "The Grocer", écrivait à ce propos: "La réduction de prix effectué cette semaine va permettre aux manufacturiers britanniques d'exercer avec plus de succès leur commerce d'exportation et de soutenir la concurrence des produits étrangers fabriqués avec du sucre à bon marché. Les cristallisés de Maurice détenus par la commission sont réservés exclusivement à l'usage des manufacturiers, et aucun changement n'est apporté dans le prix des autres sortes destinées au commerce d'épicerie."

De son côté, "The Produce Market's Review", de Londres, observait: "L'importante concession faite par le gouvernement aux fabricants et aux confiseurs en gros a eu pour effet de provoquer un courant d'affaires considérable sur une sorte de sucre dont le gouvernement lui-même se trouve encombré pour le moment. La difficulté de trouver de la place dans les entrepôts pour loger les récents et gros arrivages de Maurice a probablement été pour quelque chose dans la concession de prix à laquelle nous venons de faire allusion, le gouvernement espérant que ce sucre pourrait être livré de suite et qu'ainsi il serait remédié à l'encombrement des docks et des quais. Mais pour les autres sortes, il n'y a aucun chargement, pour le moment.

Le commerce était curieux de savoir quel accueil feraient les confiseurs à la concession de prix très notable qui leur était accordée par le gouvernement pour le sucre nécessaire aux besoins de leurs industries. Dans une réunion tenue à la Chambre de Commerce de Londres, sous les auspices de l'Alliance des Fabricants de Confiserie, et présidée par M. Stanley Machin, il a été reconnu que la concession de prix accordée par la commission royale au sujet des cristallisés de Maurice n'était pas sans valeur pour les fabricants de certains articles, mais que le sucre en question n'était pas utilisable, à moins d'avoir passé par la raffinerie, dans la préparation des confiseries fines et des chocolats. L'opinion a été exprimée que toute perte résultant de l'achat de sucres effectué par le gouvernement devrait être supportée par l'ensemble de la nation, et que le maintien de prix élevés au détriment des manufacturiers de produits sucrés n'était point justifiable.

Conséquemment, le meeting a insisté pour que la commission royale, en attendant le retrait de la prohibition des importations de sucre, accorde aux manufacturiers leur matière première à des prix basés sur le prix du coût, assurance et fret du centrifuge 66° de Cuba, augmenté du droit, de telle sorte que le développement du commerce intérieur des produits sucrés britanniques ne soit pas entravé, et que l'existence même du commerce d'exportation ne soit pas menacée par la concurrence des fabricants étrangers et coloniaux qui pourraient se procurer des sucres de toutes espèces à bien meilleur marché. Le meeting a, en outre, demandé avec instance que les fabricants de produits sucrés puissent conclure sans difficulté des marchés de sucre à livrer lorsque les stocks actuels du gouvernement seront épuisés.

LA PINCE A JOINT A COULISSE



Un pince à joint à coulisse a été ajoutée à l'assortiment déjà considérable de pinces fabriquées par la "Peck, Stow & Wilcox Company", de Southington, Conn. et Cleveland, Ohio. Les fabricants disent que la nouvelle pince est l'un des plus beaux et des plus commodes outils qui aient jamais été fabriqués.

Pour l'automobiliste, le mécanicien, le plombier, pour servir dans la maison, le magasin ou à la ferme, la pince à joint à coulisse No 5 sera constamment en usage, car elle peut saisir presque n'importe quel objet. Le joint à coulisse qui permet une plus grande ouverture des mâchoires de la pince, permet d'adapter celle-ci à différents usages. Un excellent coupoir à fil de fer ajoute encore à sa commodité.

Il y a des pinces à joint à coulisse No 5 de deux dimensions: six et huit pouces. Ces pinces sont munies de manches genre canon de fusil à noyuds ou nickelés et sont réellement très jolies.

LA PRODUCTION MONDIALE DE L'OR EN 1914

"The Engineering Mining Journal", de New-York, évalue la "production mondiale" de l'or pour l'année 1914 à environ 455 millions de dollars (en diminution d'environ 7 millions de dollars par rapport à l'année précédente).